**Conférence :**

**«Un chagrin d’amour peut aider à grandir ! »**

**Bruno Humbeeck e**st Psychopédagogue et Docteur en sciences de l’éducation. Chargé d’enseignement à l’Université de Mons et responsable du Centre de Ressource éducative pour l’Action Sociale (CREAS), il travaille sur des projets de recherche portant sur relations école-famille et société au sein du Centre de Recherche en Inclusion Sociale. Expert de la résilience, il est l’auteur de publications sur l’estime de soi, la maltraitance, la toxicomanie et la prise en charge des personnes en rupture psychosociale.



*"On apprend beaucoup des chagrins d’amour. Malgré cela, la plupart des parents veulent à tout prix les éviter à leurs enfants. Seule la joie est fréquentable. Le reste, il vaut mieux l’éviter. Et pourtant… Et pourtant, celui qui se souvient de ses peines de cœur sait combien elles lui ont appris à aimer. Celui qui prend le temps de se souvenir devine aussi que c’est souvent à travers ces histoires douloureuses que son identité s’est édifiée.*

*L‘amitié est beaucoup plus en lien avec l’attachement qu’avec la passion. On pourrait considérer que le chagrin d’amitié, c’est un chagrin d’attachement qui n’a pas été consommé, parce que l’amitié ressemble dans ses mécanismes à de l’amour-attachement.*

*Il y a deux types de chagrin qui ont des fonctions et des structures tout à fait différentes : le chagrin d’amour-attachement et le chagrin d’amour-passion. Le chagrin d’attachement est quelque chose qui va vous amener à revoir toute votre vision du monde : vous avez vécu trente ans avec quelqu’un. La personne vous quitte. C’est le monde, le sentiment d’évidence qui s’effondre. Par contre, le chagrin d’amour-passion, c’est un fracas dans le chaos.*

*Non, un chagrin d’amour n’est pas une impasse affective ou une maladie honteuse dont on ne parle pas en famille et qu’on soigne éventuellement à coups de médicaments. Comme nous le verrons lors de cette conférence, c’est un jalon essentiel dans l’histoire de chacun. Encore faut-il, qu’on soit grand ou moins grand, être bien accompagné pour transformer ce chagrin et mobiliser les ressources qui permettront de se relever et de mieux aimer ensuite ! (B.Humbeeck)*